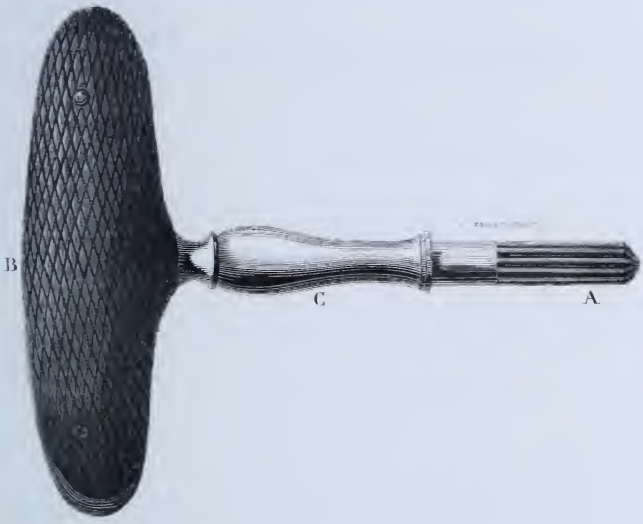
LITHOTRIPSIE PAR ÉCRASEMENT

AVEC LE PIGNON EN FORME DE T

Tous les chirurgiens qui s'occupent de lithotritie ou de lithotripsie savent que, pour donner plus de force à l'instrument broyeur, M. Charrière appliqua, il y a déjà longtemps, le pignon latéral au lithoclaste fenêtré. Le pignon à engrenage



est mis en mouvement par un manche portant une petite tige dentelée qui répond aux engrenages de la branche mâle du brise-pierre. Rien n'est plus simple ni plus puissant que ce mécanisme. Cependant la forme primitive donnée au manche, qui était celle d'un ovoïde à facettes, exigeait un déploiement

de vigueur manuelle qui peut faire défaut aux plus habiles. A ce manche a été substitué dès lors un bras de levier dont nous donnons ici la figure, et qui, sans efforts, produit de grands effets.

Ce pignon en T, comme l'appelle M. Alphonse Amussat, a été employé récemment en notre présence avec un notable succès par ce chirurgien, sur un client de M. Homolle. Il s'agissait d'un goutteux atteint de calcul composé d'acide urique, de 2 centimètres 1/2 de diamètre et très-dur. En deux séances séparées par un intervalle de dix-huit jours, le malade a été débarrassé complétement de sa pierre, sans qu'aucune des deux opérations ait donné lieu au moindre accident (1).

(1) *Journal de médecine et de chirurgie pratiques*, 1870, p. 272.

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2.

Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/b22339206